

Et si j'exagérais, et si je me trompais et si la masse avait raison ?...



Par Alain Tortosa

Et si j'exagérais, et si je me trompais et si la masse avait raison...

Et si je me faisais des idées, et si je m'étais pris à mon propre piège.

Et si nous vivions en démocratie, et si nos gouvernants et l'industrie étaient « *bons* ».

Et si les médias étaient ce qu'ils disent : compétents, intègres, intelligents, professionnels et indépendants ?

Liberté ?

Hier j'étais encore une fois de plus en train de manifester aux cris de « *liberté* » et de « *dictature* ». Nous étions bien entendu peu nombreux au regard de la population.

Je n'avais pas l'impression que ceux qui nous dévisageaient avaient le sentiment de ne pas être libres. Ni même ceux que nous pouvons croiser (*pas moi, je n'y mets plus les pieds*) dans un supermarché avec un masque jusqu'au front et trois doses de « *vaccin* ».

Dictature ?

Voilà un mot que nous devrions bannir ou manier avec précaution comme ne manque pas de nous le rappeler les « *journalistes* » tous les jours. Ceci n'étant « *qu'une simple marque de respect à l'égard des peuples opprimés* » qui eux, vivent « *vraiment* » dans une dictature !

Si j'interroge mon voisin en évoquant les mots de « *dictature sanitaire* », il va me regarder avec des yeux exorbités comme si je lui avais annoncé avoir vu une soucoupe volante débarquer dans mon jardin.

La masse, le peuple français, ne vit pas en dictature... mais pourquoi moi oui ?

Histoire d'enfoncer encore plus le clou, j'ajouterais que je vivais déjà en dictature avant même la crise du Covid, c'est dire si je dois être complètement « *allumé* » aux yeux de certains.

Afin de tenter de mettre un peu d'objectivité, je vais d'abord me référer à la définition du dictionnaire.

Si l'on en croit Le Larousse, une dictature c'est un :

« *Régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par une personne ou par un groupe de personnes (junte) qui l'exercent sans contrôle, de façon autoritaire* »

Tout être « *raisonnable* » ou « *journaliste* » confirmera que nous vivons bien dans une « *démocratie* ». Et oui, où avais-je la tête... nous avons un président élu, un gouvernement, un parlement élu, des institutions, des contre-pouvoirs, des juges « *indépendants* », une presse « *libre* » et surtout des « *élections libres* »... Comment pourrions-nous vivre en dic-ta-tu-re ?

Mais j'y pense, Hitler est bien arrivé au pouvoir par des élections, Pétain a bien obtenu les pleins pouvoirs par les députés, il y a aussi un parlement en Corée du Nord où le dictateur a été élu ! En fait, si on y regarde bien, quasi tous les régimes totalitaires ont des élections et un parlement, non ?

Et voilà, emporté par ma crise délirante, je me mets à oser comparer la France à la Corée du Nord ! Tout être de raison sera bien conscient que mes propos sont outranciers et frisent le ridicule...

## Vous dites « Un parlement » ?

Pour autant, une démocratie existe principalement par la liberté d'expression et ses contre-pouvoirs.

Or, depuis le début de la crise, le Conseil d'État et même le Conseil Constitutionnel approuvent des lois d'exception que ledit conseil reconnaît non-constitutionnelles, mais « *acceptables* » au motif que nous vivons un état d'urgence, une crise « *exceptionnelle* » et que ces lois sont « *temporaires* ».

Je vous rappelle pour exemple que le « *temporaire* » du passe sanitaire qui est censé prendre fin le 15 novembre sera probablement reconduit jusqu'à l'été prochain « *pour notre sécurité* »...

Depuis le début de la prétendue crise sanitaire, les décisions sont prises en dehors de toute transparence, de tout contre-pouvoir et par un « *conseil de*

défense ». Les lois d'urgence sont votées par un parlement qui, lorsque les décisions ne sont pas en accord avec le gouvernement, sont revotées le plus « légalement » du monde... dans l'indifférence quasi générale.

Cette « démocratie » a pour le moins un fonctionnement bien étrange. Elle donne le sentiment que TOUS les pouvoirs sont dans les mains d'un seul homme, le Président de la République, président dont nous ne savons pas précisément de qui il tient les siens.

Tout ceci serait votre définition d'une démocratie ?

## L'indice de bonheur et le totalitarisme ?

Les Français semblent globalement heureux. Je ne perçois pas le moindre désespoir chez tous ces masqués, vaccinés, passe-sanités... Ils sont confinés, privés de liberté de mouvement, privés de loisirs, contraints à porter une muselière, contraints de se vacciner pour avoir le droit de vivre, mais... heureux. Nous pouvons supposer que si nous vivions en dictature ils seraient écrasés par tout ceci ?!

Et bien non !

*« Le bonheur ne se mesure pas non plus à la liberté.*

*Je ne pense pas qu'il y avait de sondages, mais le peuple allemand semblait heureux en Allemagne pendant la période nazie (avant 1944).*

*Ils avaient leur ennemi commun, de quoi manger, du travail... et ils croyaient en leur leader charismatique qui allait les sauver et leur rendre leur honneur.*

*Un article publié par Forbes en 2008 "Chasing Happiness" (à la poursuite du bonheur), indique : "Les données révèlent que le bonheur n'est pas proportionnel au revenu moyen, au type de gouvernement – démocratie contre dictature..." »([1] Extrait « 7 milliards d'esclaves et demain ? »))*

Nous voyons donc que celui qui vit dans une dictature, mais qui n'est pas ciblé par cette même dictature pourra être aussi heureux que dans une démocratie.

Mais pourquoi ne suis-je pas comme tout le monde ? Les droits de l'homme sont pour moi une donnée non négociable alors qu'ils semblent totalement annexes pour des millions de Français.

## Démocratie, liberté d'expression et censure ?

Nous vivons à ce point une période « merveilleuse » qu'il n'existe aucune

censure en France. Non, non, ne riez pas ! Je ne fais que rapporter le sentiment de la masse.

Une majorité de Français adhère à la propagande et regrette que les réseaux sociaux soient si laxistes. D'aucuns pensent même que les médias classiques font une part trop belle aux « *complotistes* ».

Et oui !

Il n'y a de fait aucune « *censure* » en France, mais uniquement une chasse à la « *désinformation* ».

Une preuve de plus que nous vivons donc bien en démocratie pour la majorité des Français qui approuvent la suppression des « *informations mensongères* ». C'est d'autant plus intéressant que cette même majorité, totalement servile, se dit à la fois « *Charlie* » et pour la « *liberté d'expression* ».

Rappelons que celui qui ne suit pas la Doxa est un « *ennemi du peuple* », un « *assassin* » en puissance. Allons bon, ne pas adhérer, discuter, critiquer toutes les mesures mises en œuvre « *pour notre bien* » ne peut qu'être « *objectivement* » criminel.

Par exemple, celui qui ne met pas de masque (*comme votre serviteur*) et qui affirme que celui-ci est inefficace, contre-productif et dangereux va, de fait, automatiquement mettre en danger les personnes qui sont autour de lui. Il n'y a donc pas « *censure* » en le muselant, mais « *suppression de propos dangereux* ».

Le monde est à ce point délirant que l'on applaudit l'interdiction de publier sur Facebook ou Twitter à un président des États-Unis en exercice et démocratiquement élu...

Démocratie qui définit donc ce qui est vrai ou pas, acceptable ou pas, dangereux ou pas. Tout français est ainsi totalement libre de dire ce qui est autorisé par le Ministère de la Vérité.

Nous ne serions donc pas dans une « *dictature qui censure la liberté d'expression* », mais dans une « *démocratie qui protège son peuple de personnes dangereuses* ».

Et moi, naïf, qui m'obstine à nommer un tel régime une dictature. L'idée de l'État « *grand frère* » et bienveillant qui me protège choque profondément mes valeurs.

Éduquer, oui, mettre en garde oui, interdire non !

## Les confinements ?

Étant indécrottable, je n'ai toujours pas digéré le fait d'avoir été assigné à résidence en l'absence d'accusation, de procès et de jugement. Procédé qui me semble plus présent dans un régime dictatorial qu'en démocratie...

Pour être honnête, le confinement a été plutôt agréable pour ma famille. Notre dictateur bienfaiteur a acheté notre silence (*que nous devons rembourser avec intérêts*)... Et puis nous avons la chance de sortir sans les nuisances des voitures, les enfants étaient heureux de ne pas aller à l'école... Je confesse que cette période était pour moi à la fois viscéralement inacceptable et dans le même temps plutôt agréable.

Ici encore mon émoi n'était pas celui de la majorité des Français.

« *Mais n'as-tu pas compris qu'à virus exceptionnel, solution exceptionnelle ?* »

Ben non, quand bien même, la fin ne justifie pas les moyens !

Petit rappel des déclarations du président du conseil scientifique en juin 2020 :

« *Nous assumons le fait d'avoir proposé le confinement durant les trois journées très difficiles des 12, 13 et 14 mars. Ce n'était pas notre décision, car elle appartient au politique.*

*Ce n'était pas une bonne décision, mais la moins mauvaise, étant donné les outils que nous avons.* »

Une autorité a dit aux Français, en dehors de toute preuve scientifique, qu'il fallait confiner ensemble malades et bien portants pour éviter le pire. Puis cette autorité leur a dit que ce confinement a sauvé des dizaines de milliers de vies. Et enfin nombreux sont celles et ceux qui croient encore à ce joli conte pour enfants.

Les catastrophes économiques, sur la santé mentale, sur la violence conjugale, sur les retards de soin ? Cela n'interpelle que les Français concernés. Pour les autres, c'était plutôt des vacances payées. Et si vous leur dites que les pays qui n'ont pas confiné ont eu moins de morts par habitant que nous, ils ne peuvent l'entendre, grâce au soutien actif de la propagande.

Alors ?

- Si je ne m'obstinais pas à vouloir me rappeler le « *liberté égalité fraternité* » sur le fronton de toutes les mairies...
- Si j'oubliais que je pouvais me prendre 135 euros d'amende juste pour être sorti de mon domicile...
- Qu'il y avait des haut-parleurs dans la ville répétant les consignes...
- Que des drones tournaient sur la plage au cas où un promeneur en plein hiver contaminait une mouette...

- Ceci tandis que l'on pouvait s'entasser devant des supermarchés bondés...

Alors j'aurais peut-être pu me convaincre que nous étions en démocratie et que le confinement des personnes non malades était une « *bonne* » chose.

- Aussi « *bonne* » que de dire aux malades de rester chez eux et de ne surtout pas se rendre chez leur médecin de famille avant d'être à l'article de la mort ?
- Aussi « *bonne* » que d'interdire les médecins de prescrire ?
- Aussi « *bonne* » que de « *finir* » les vieux au Rivotril ?

## *Les masques ?*

Et que dire de ces « *appendices naturels* » ? Encore aujourd'hui je croise des centaines de personnes qui ne semblent souffrir en rien avec leur accessoire sur le nez. Après tout, ce n'est qu'un bout de tissu ou du plastique devant la bouche. Elles semblent ne présenter aucune souffrance, même si je ne peux voir leur visage.

Pire encore, elles continuent de le porter et je vois encore des cours d'école pleines d'enfants masqués alors même que le seigneur du département (*préfet*) a supprimé son arrêté l'obligeant à l'extérieur. Je ne supporte pas de les voir, cela me retourne les tripes à en avoir physiquement mal.

Suis-je juste un crétin d'égoïste (*comme le disent les autorités ou les masqués que je croise*) ? Le plus drôle avec l'affaire du masque est qu'elle a eu des débuts rocambolesques. Sans doute le seul épisode de la crise qui a débuté par une vérité « *le masque ne sert à rien et est dangereux* » Pour terminer en « *le masque est vital pour ne pas assister à la fin du monde* », masque qui demeure indispensable pour protéger les vaccinés d'un « *vaccin efficace à 90 %* ». L'affaire est à ce point comique que le français manipulé croit que c'est la première annonce qui était un mensonge et la deuxième une vérité.

Ici encore mon problème est que je sais lire et que je ne me contente pas d'écouter la Pravda.

- Que dois-je faire de toutes les études publiées avant la crise, y compris des écrits de l'OMS, qui affirmaient que ce masque en population générale ne sert strictement à rien, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur ?
- Que dois-je penser des pays qui n'ont pas masqué leur population et qui n'ont pas plus de décès ?
- Que dois-je faire du nombre de cas qui n'a cessé d'augmenter au fil de la généralisation du port du masque ?
- Que dois-je faire de la dangerosité du produit et du faux sentiment de sécurité qui était aussi affirmé par l'OMS ?
- Que dois-je faire de ce nid à bactéries, de cet appendice qui augmente votre taux de CO2 et diminue votre oxygène ?
- Que dois-je faire des troubles psychiques induits chez les bébés, les

enfants et même les adultes ?

- Que dois-je faire d'une société qui fait d'une personne en bonne santé une menace pour la vie d'autrui et dont on doit se méfier ?

De toute évidence, aucune de ces pensées ne traverse l'esprit de celles et ceux qui le portent toute la journée y compris seuls dans une voiture.

Une autorité qu'ils ne peuvent penser malveillante leur a dit qu'il fallait le porter et ils arrêteront de le porter temporairement uniquement le jour où cette même autorité leur dira qu'il n'est plus nécessaire.

Autorités qui nous ont dit que le confinement nous sauverait, puis que la distanciation nous sauverait, puis que les tests PCR nous sauveraient, puis que le masque nous sauverait, puis que le vaccin nous sauverait, puis que le passe sanitaire nous sauverait... et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, on vous dit que la suppression en tous lieux du masque n'est pas à l'ordre du jour et que ce serait même irresponsable, alors même que 90 % des personnes à risque seraient injectées... Cela gêne-t-il ou questionne-t-il ces mêmes Français qui le portent sans colère ni révolte ?

Non, absolument pas... « *C'est comme ça et c'est pas bien grave* ».

Je m'aperçois de l'échec qui se dessine au fil de mon écriture... comment pourrais-je raisonnablement adhérer à la doxa et me dire que je me fourvoie depuis le début de la crise ?

## Le vaccin et le passe sanitaire ?

C'est peut-être ma dernière chance de « *pouvoir me réveiller, de sortir de mes délires complotistes et enfin revenir vers le bon sens* ». Comment douter de la vérité sanitaire quand 100 % des politiques, médecins médiatiques, journalistes vous répètent depuis des mois que les « *vaccins* » sont efficaces et sans danger ? Après tout, je ne vois pas les gens tomber comme des mouches autour de moi alors qu'ils sont presque tout injectés. OK, mais je n'ai pas vu les gens tomber comme des mouches autour de moi alors qu'il y avait cette fameuse terrible pandémie !

Pourquoi des personnes en bonne santé, et encore plus des enfants, se feraient-elles injecter ces produits expérimentaux pour lesquels nous n'avons que quelques mois de recul ? Même la majorité des médecins corrompus reconnaît que le Covid ne touche que les personnes en mauvaise santé, aux défenses immunitaires défaillantes.

Je suis décidément sur une très mauvaise pente et je sens déjà les portes de l'enfer se refermer sur moi. Mais j'ai encore une petite chance de pouvoir revenir dans le bon chemin. Tel un éclair d'espoir, une lumière vient d'apparaître... Une étude « *indépendante* » vient d'être publiée en France sur l'efficacité des vaccins. Réjouissons-nous mes frères, les vaccins sont bien efficaces à plus de 90 % comme on le pensait, pour réduire les



hospitalisations ! C'est une étude « *indépendante* » (*si, si, c'est écrit sur leur site*) conduite par « *epi-phare* », une émanation de l'ANSM (*qui évalue la sécurité des médicaments pour le ministère*). Je vais enfin pouvoir cesser de regarder les courbes épidémiques des pays qui ont massivement vacciné et pour lesquels nous assistons à une explosion des cas et des décès.. Et puis pourquoi irais-je chercher la petite bête comme le fait que l'étude s'arrête juste avant la remontée des décès de la 4e vague ? Ou quelle compare 3,6 millions de vaccinés à 3,6 millions de non vaccinés de plus de 75 ans alors même que plus de 75 % des personnes dans la tranche d'âge étaient vaccinés vers la fin de l'étude et que de fait il n'y avait plus suffisamment de non-vaccinés pour en trouver autant que de vaccinés. Le plus rigolo est qu'il semble que l'étude portait sur 7,5 millions de plus de 75 ans alors que la France en compterait un million de moins ! Et voilà, mes délires me reprennent, je vais chercher la petite bête au lieu de me contenter de cette simple affirmation d'efficacité.

Quand bien même le risque de s'injecter et d'avoir des séquelles graves ou de mourir ne serait que d'un sur un million, pourquoi le prendre ? Comment pourrais-je survivre à la mort de mon enfant en pleine santé si d'aventure il décédait d'une injection expérimentale ?

Vient alors le mythe de la vaccination solidaire et altruiste. Il faut que je me ressaisisse et me rappelle que le français de 2020 et 2021 est devenu solidaire !

Ça va rentrer oui ?

Je dois absolument m'empêcher de penser que même les autorités sanitaires reconnaissent et insistent sur le fait que les vaccinés sont contaminants, qu'ils doivent continuer à porter le masque et qu'ils doivent désormais prendre une troisième dose d'un produit « *efficace* » pour le rendre « *efficace* ».

Effacer de ma mémoire les pays qui ont eu un recours massif à l'injection et dont la situation est catastrophique.

Pendant ce temps, tout ce petit monde de « *vaccinés* » vit comme si tout ceci n'était que mythe ! Pour être honnête, ce n'est pas tout à fait vrai, la plupart ignorent totalement les faits que j'ai relatés, n'ayant qu'une unique source « *d'informations* ».

Mais revenons au fameux « *vaccin solidaire* » qui vise à injecter tous les enfants pour (*officiellement*) empêcher de vieux grabataires de mourir...

Qui peut croire qu'un humain s'injecterait ces poisons ou qu'il l'injecterait à ses enfants pour protéger quiconque s'il avait le sentiment que ces produits sont potentiellement dangereux ou mortels ?

Seule la publicité peut nous faire gober un truc pareil. Les injections sont purement égoïstes. POINT.



Nous avons eu dans un premier temps une petite frange de la population paniquée qui s'est vaccinée « *volontairement* » pour se protéger du « *méchant virus* ». Puis le gros de la troupe s'est fait injecter pour aller en vacances, au cinéma ou au restaurant. Croyez-vous que ces millions de Français auraient fait ces injections s'ils avaient pensé qu'il y avait un risque, même infinitésimal, pour leur propre vie ou celle de leurs enfants ? Non, ils sont à ce point crédules (*j'avais ajouté « et con », mais je suis désormais politiquement correct*) pour gober les mensonges de la dictature et croire ce que les médias vomissent à longueur de journée :

« *Une injection expérimentale de masse inédite d'ARNm sur des sujets sains et jeunes ne présente aucun danger ni à court ni à long terme !* »

Ce monde est merveilleux.

À noter que par le passé, l'alcool, le tabac, les rayonnements ionisants, le mercure, l'amiante et j'en passe... ne présentaient aucun danger pour la santé et, qui plus est, étaient considérés pour certains comme bénéfiques, alors pourquoi pas de l'ARN messager ?!

Donc ici aussi je ne peux pas... Je suis dans l'incapacité de croire que cette injection d'ARNm sur tous les habitants de la planète permettra d'éradiquer un virus qu'ils croient dangereux et que cet acte ne présente strictement aucun danger pour la santé.

Nous, les complotistes dissidents, disposons de milliers de témoignages d'effets secondaires graves, nous disposons de centaines de témoignages sur la planète de médecins qui signalent des effets secondaires et des décès à court terme chez des enfants. Nous disposons aussi de témoignages sur les soignants menacés et interdits de faire remonter ces informations. Tous ces soignants respectés hier seraient-ils devenus soudainement fous ou menteurs ?

Mais quand bien même toutes mes objections ne seraient que délire complotiste... Pourquoi prendre le risque d'un cancer à 20 ou 30 ans pour une maladie somme toute bénigne qui ne menace que des personnes à risques spécifiques et pour laquelle il est désormais prouvé que l'injection massive n'amènera pas une immunité de masse ?

Qui est le fou, l'irresponsable ou le criminel comme certains aiment à l'affirmer ? Celui qui critique comme moi ou celui qui injecte ses propres enfants ?

Alors ?

Et moi dans tout ça ?

Je ne suis pas comme tous ces Français absents, je vis les débuts d'une vraie dictature dans laquelle la censure est « *juste* », dans laquelle il n'y a plus de parlement, ni même de gouvernement et encore moins de juges, mais un

« conseil de défense ».

Je suis victime de discrimination, interdit de commerces, de restaurants, de cinémas, de vacances, de voyages et bientôt de travail au nom de la « sécurité ».

Je souffre, je hurle, je pleure... souffrance d'autant plus grande que je ne vois pas les endormis souffrir.

Je suis bien sûr interdit de communication avec toutes ces personnes « heureuses », les médias ne cessant de les mettre en garde contre moi le non-malade, mais pour autant potentiellement contaminateur d'idées. Je possède non pas des indices, mais des centaines de preuves que mes pensées ne sortent pas d'un chapeau, mais toute discussion est vaine et interdite. Tous ces masqués, confinés, vaccinés ne veulent surtout pas savoir... alors je suis leur con et la réciproque l'est tout autant. Ces pourritures de vérificateurs qui pleuvent sur tous les médias de toutes les grandes chaînes rient en parlant de nous les « complotistes ». Ils font de nous des débiles, des naïfs, des analphabètes ou de dangereux psychopathes d'extrême droite de la fachosphère et donc bien sûr antisémites comme il se doit. Ceci afin de bien dédouaner les « bons » Français de discuter avec nous, les « pervers manipulateurs ».

J'ai passé et je passe encore des milliers d'heures à étudier la maladie, les symptômes, les publics touchés, les traitements, les statistiques, l'efficacité de telle ou telle mesure, les « vaccins » ou les études scientifiques publiées avant ou depuis la crise.

Et pourtant ma parole a moins de crédit à leurs yeux qu'un « médecin » médiatique :

- Qui passe sa vie sur un plateau TV.
- Qui est allé jusqu'à approuver l'interdiction de prescrire.
- Dont la « vérité » se résume à la vérité médiatique.
- Qui de fait n'a pas lu la moindre étude.
- Et, qui plus est, croule sous les conflits d'intérêts.

Dans notre monde qui a perdu toutes ses valeurs, un tel gars corrompu est crédible, car il passe dans les grands médias et a un diplôme.

Au-delà de l'injustice, au-delà de ce procès en sorcellerie, au-delà de cette interdiction qui m'est faite de discuter, d'argumenter, de prouver mon absence de folie...

Ces autorités, ces médias et ces moutons (*comment les appeler autrement ?*) m'ont fait un mal terrible.

ILS ont tué (*ou tout du moins blessé mortellement*) mon empathie ! Je confesse n'en avoir plus rien à faire de leur sort. Je suis usé, lessivé...

Ils veulent continuer à porter leur muselière jusqu'à la fin de leurs jours,

vivre comme des moutons et diminuer leurs défenses immunitaires... je n'en ai plus que faire. Ils veulent prendre le risque d'avoir des effets secondaires graves à court, moyen ou long terme ou même mourir de ces injections expérimentales... Grand bien leur fasse ! Pire encore, ils ont pris la décision d'injecter leurs propres enfants dont certains sont déjà ou vont décéder pour qu'ils puissent jouer au foot... Eh bien, cela ne me fait plus rien.

J'ai fait ma part. J'ai écrit des dizaines d'articles sur la dangerosité et la totale inutilité de ces poisons. Ils veulent croire la propagande ? Ils veulent croire l'industrie pharmaceutique alors qu'elle est la plus pourrie de toutes les industries qui de plus prétend agir pour nous ?

Grand bien leur fasse !... Ils m'ont à ce point déçu. Ils ont à ce point cette volonté de mettre la tête dans le sable, de ne pas vouloir savoir... que je ne peux plus RIEN pour eux.

Je les vois tel un banc de sardines. Leur survie est purement statistique comme la survie d'une sardine l'est aussi. D'un côté nous avons (*pour peu que les sardines et la masse des Français pensent*) « avec de la chance, je vais survivre à l'attaque des requins » et de l'autre « avec de la chance, je vais survivre au vaccin ». Ils ne comptent que sur le faible pourcentage de risques, à leurs yeux inexistant, tout en croyant à la dangerosité de ce virus... statistiquement anodin.

C'est trop tard. Je ne peux plus être empathique. J'ai acquis la conviction que si on leur disait de marcher à quatre pattes ou qu'on les faisait monter dans des trains pour aller dans des camps « afin de se mettre à l'abri du virus », ils le feraient sans la moindre réaction.

Ma survie n'est plus que pur égoïsme pour moi et pour les miens. Tous les résistants, les personnes qui réfléchissent et doutent, nous allons finir par faire tomber cette dictature immonde qui se drape sous ses airs de « bienveillance ». Mais personnellement, et même s'ils en tireront aussi les bénéfices, je ne le fais plus du tout pour eux. Ils ont tué cette lumière en moi et je ne suis pas prêt de leur pardonner.

Alain Tortosa

12 octobre 2021

<https://7milliards.fr/tortosa20211012-et-si-ils-avaient-raison.pdf>